

11 000 LIEUES SOUS LES MERS



Premières et dernières pages signées

Line Marcotte

Avec la collaboration et la complicité de

Marie-Ève Boyer

Louise Rondeau

Guylaine Bélanger

du collectif *Les Alibis Malcommodes*

XX^e course à relais – Hiver 2025
*Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)*

Préparez-vous à subir un choc, loin de moi l'idée de vous raconter une histoire abracadabrante. Je me nomme Oraga, fille de Praga. Je suis humaine comme vous mais je suis aussi hybride ; je peux respirer sur terre comme sous l'eau. En ce moment j'imagine vos yeux s'agrandir, votre bouche grande ouverte, avec un air sceptique. Libre à vous de quitter, ou de rester pour écouter un récit fantasmagorique. L'histoire parlera de mon peuple, les « Pa ave gire », ce qui peut se traduire par « nous ne voyons pas ». Je demeure sur l'île Manus dans un village du nom de Marianna qui fait partie d'un archipel près de la Nouvelle-Guinée. Cependant je vis le plus clair de mon temps avec mes congénères à onze mille mètres de profondeur, dans la fosse des Mariannes, le plus profond abysse de cette planète.

Je vous explique : sous l'eau au-delà de mille mètres, la lumière ne pénètre plus, donc pour la descente vers le fond de l'océan, il fait noir même très noir. Les plus braves font le voyage seuls, le trajet prend plus ou moins 5 heures. Moi, je suis plus craintive ; je plonge toujours avec mon animal de compagnie. Okta est mon poulpe de deux cent huit ans. Il ne me quitte jamais dans l'océan. Il me protège, me guide, jusqu'au plus profond de l'abîme. Je sais que je suis presque arrivée à la maison quand au loin un petit point lumineux apparaît. Ce sont les algues luminescentes ; elles sont presque aussi éblouissantes que le soleil, de plus elles sont délicieuses, apprêtées avec quelques légumes terrestres. Vous l'aurez sans doute deviné : nous sommes végétaliens. Comment pourrions-nous manger nos animaux domestiques ?

Mon peuple est présent sur cette planète depuis la nuit des temps, pour vous donner une idée nous avons assisté à l'extinction des dinosaures, par la suite les géants ont disparu de la surface de la terre, ils sont tous morts de faim. Ne reste que quelques monstres marins préhistoriques comme les Mégalodons qui ont établi domicile dans la fosse Challenger à l'extrême sud de la faille, à l'endroit le plus profond et le plus sauvage de notre paradis océanique. Ces monstres sont cruels et sans pitié ; les plus sadiques mammifères de ce monde. Sachez que le peuple des abîmes ne s'intéresse pas à l'origine du monde, mais à son évolution. Pour cette raison, dans les cinq continents, quelque vingt mille familles d'hybrides habitent sur la terre ferme, sur une base volontaire naturellement. Les familles sentinelles, on les nomme ainsi, car elles nous informent des changements sur la planète, par exemple ; sur la qualité de l'air, les avancées scientifiques, le climat et les changements de ce dernier.

Notre arbre généalogique a deux branches seulement, une pour les Hybrides qui habitent sous l'eau, qui est très volumineuse, tandis que la branche des familles hybrides qui vivent sur la terre ferme est moins fournie. Depuis les cent dernières années, à cause des technologies, de la science, l'humanité évolue à 100 milles à l'heure. Cela est trop rapide, bien trop rapide. Nous nous dirigeons vers un suicide planétaire.

D'ici quelques années, quelques mois, quelques jours peut-être, notre colonie sub-océanique sera découverte par l'humain. Déjà que vos recherches sur les fonds océaniques, plus précisément sur la fosse des Mariannes avancent plutôt bien, vu que vos sous-marins ont déjà atteint dix mille mètres de profondeur. Encore cinq cents mètres avant d'apercevoir la luminescence de nos algues. Comment réagirez-vous face à la découverte d'une forme de vie intelligente, humanoïde, capable de respirer sous l'eau ? Remarquerez-vous que nos algues luminescentes ont été placées de façon stratégique ? Car en regardant bien, elles forment les mots : PAIX, en cinq langues différentes.

Un peu plus haut sur les plaines abyssales, baleines et cachalots font un ballet aquatique qui nous donne la chair de poulpe. Cette danse n'annonce rien de bon, car les baleines, les cachalots, les orques ainsi que les grands requins blancs sont les animaux de compagnie de nos anciens. Nul doute que les ancêtres sont réunis. La dernière fois qu'ils se sont consultés, deux plaques tectoniques ont fait joujou. Résultat : un tsunami meurtrier, le 26 décembre 2004, deux cent vingt-sept mille personnes décédées. Je n'en crois pas mes yeux ! Deux mégalodons qu'on ne voit jamais se joignent à la chorégraphie. Autour de moi la tension du peuple est palpable, leurs yeux terrifiés par peur de l'inconnu. Que se passe-t-il ?

Deuxième partie – Marie-Ève Boyer

Sur la terre ferme, les familles hybrides ont commencé à plier bagages. Des années à s'intégrer dans la société humaine et en quelques semaines, tout a changé. L'humain est à un point tournant de son existence. En effet, le retour au pouvoir de Donald Duck à la tête de l'oncle Sam, du Chef Poutine au sommet du pays des tsars et de Tonton Xi qui se pavane du haut de l'Empire du milieu. La stabilité planétaire n'a jamais été aussi fragile que depuis l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939.

Autour de moi, la chorégraphie s'est accélérée, je regarde la danse et j'en suis étourdie. Pourquoi tout ce branle-bas de combat ? Je me dirige vers le temple des anciens, la pierre brille à l'entrée... les anciens sont en assemblée. Okta me retient avec une de ses tentacules, pensant que je m'apprête à entrer dans le temple. Bien que l'idée m'ait traversé l'esprit, je ne pourrais jamais faire cet affront aux anciens qui nous guident et nous soutiennent... même si je sens qu'à cet instant une décision importante est sur le point d'être prise.

D'autres habitants autour de moi ont l'air aussi confus. Ils attendent eux aussi que les anciens sortent de leur temple pour nous parler. Entre-temps, mon ami Olimakim arrive près de moi, son regard sérieux et préoccupé fait se serrer mon cœur.

« Que se passe-t-il ? Le sais-tu ? » que je lui demande à mi-voix, inquiète de la réponse à venir.

« Non, la danse a commencé il y a quelques minutes, les anciens se sont dirigés rapidement vers la salle de décision et la lumière du temple s'est allumée... La seule chose à faire en ce moment est d'attendre. » me répond-il d'un air fraternel.

La foule ne fait que grossir autour de nous, les gens affluent pour attendre le message qui viendra, espérons-le bientôt.

Pendant ce temps, sur la terre ferme, la télévision rapporte que Donald Duck est instable. Son équipe politique est composée de gens hétéroclites qui ont souvent été près de lui et qui malgré un passé douteux, sont nommés à des postes-clés d'une des puissances de la planète. De son côté, le roi des tsars continue son combat contre l'Ukraine et tue des milliers d'innocents à la mémoire d'une puissance qu'elle a jadis été. Tonton Xi regarde autour et s'assure que son peuple lui voue adoration et soumission. Le suspense est à un point tel qu'on a l'impression de vivre un mauvais film de série B. La droite s'incruste un peu partout dans le monde espérant que le balancier trop à gauche ses dernières années leur reste favorable.

• • • • •

Janelle est rivée devant son écran de télévision. Elle regarde les nouvelles en boucle depuis quelques jours. Elle s'inquiète de la montée en puissance des stupidités de Donald Duck. Malgré tout, elle est incapable de fermer la boîte à images. Elle ne veut rien manquer comme si elle attendait un signe.

Olimakim et moi attendons encore. Rassemblés, les habitants de la fosse des Mariannes attendent dans le silence quasi-total que la danse cesse et que les anciens viennent les rassurer...

Les baleines, les cachalots, les orques, les grands requins blancs, animaux de compagnie de nos anciens de même que les deux mégalodons s'arrêtent et s'éloignent rapidement les uns des autres comme si une tension électrique les a repoussés loin de leurs co-danseurs. Nous retenons notre souffle, jamais cela n'était arrivé avant... Je vois du coin de l'œil Olimakim s'approcher de moi et mettre sa main sur son sabre. Que ressent-il que je ne ressens pas ? À la vitesse de l'éclair, un mégalodon s'approche d'un des grands requins blancs avec sa gueule ouverte, montrant ses puissantes mâchoires prêtes à le mordre... C'est alors que le chef des anciens sort du temple et crie en direction du mégalodon dans une langue qui nous est inconnue...

— Mukh les akana thaj garav amen sar trubul.

Presque honteux, le mégalodon baisse la tête en signe de soumission et retourne dans le rang qu'ont formé les autres poissons. L'ancêtre nous regarde avec un regard bienveillant et nous dit :

— *Bientôt, les anciens et moi, reviendrons avec les indications à suivre. Malheureusement, pour le moment, je ne peux vous en dire plus, mes amis. Rien ne sert de s'alarmer, mais si vous décidez d'aller vous promener sur la terre ou dans les eaux, nous vous recommandons d'être prudents et si possible, restez en groupe. Ce sera tout pour le moment. À bientôt, mes enfants.*

Troisième partie — Louise Rondeau

Nageant doucement avec Olimakim et Okta, je regarde le ballet aquatique des baleines, des cachalots, des orques et des grands requins blancs qui reprend et puis qui cesse, soudainement. Les algues luminescentes se mettent à pétiller des bulles de lumière blanche éblouissante. Autour de moi, la foule se tait, en attente que le chef des anciens prenne la parole. Je me dépêche d'ajuster mon appareil pour bien entendre à travers mon cœur les mots qui seront prononcés. Le chef s'avance, majestueux.

— *Peuple Pa ave gire, les anciens ont tranché. Comme les familles sentinelles qui vivaient sur terre nous l'ont rapporté, l'humain terrestre est à la veille de faire*

exploser son univers. Nous, qui avons vu l'extinction des dinosaures et des grands géants, assisterons-nous sans rien faire à l'extinction de l'humain terrestre ? Après de longues délibérations, nous avons décidé de donner une chance aux terrestres de survivre à l'apocalypse que les esprits agités sont à la veille de déclencher.

Nous avons demandé à toutes les familles sentinelles qui vivent encore sur la terre ferme, de nous rejoindre sous les mers le plus rapidement possible. Un sous-marin ayant à bord des spécimens terrestres, humains et animaux, recherche activement notre monde. À bord de ce sous-marin, les humains ont répertorié, grâce à l'intelligence artificielle, l'essentiel des cultures et des connaissances de tous les peuples terriens. Nous allons aider ce sous-marin à rejoindre notre monde sous les mers.

Oraga, fille de Praga, tu as été désignée avec ton animal de compagnie Okta, pour guider le sous-marin terrestre. Les algues luminescentes roses t'accompagneront dans ton périple, traçant pour les terrestres un chemin lumineux jusqu'à nous.

Je ne vous le cache pas, c'est une entreprise très risquée. Nous souhaitons sauvegarder les cultures et les connaissances humaines terrestres. Nous tenterons d'initier les humains et les animaux qui ont entrepris ce voyage, à la vie sous les mers. Nous rêvons, même, à la possibilité de croisements entre humains terrestres et humains hybrides, entre animaux terrestres et animaux marins. Nos scientifiques travaillent très fort pour rendre le tout possible. Toutefois, si les terrestres ne réussissent pas à intégrer notre monde, si les croisements terrestres-aquatiques échouent, nous pourrons conserver, grâce à l'intelligence artificielle, les traces de l'évolution de la vie sur terre.

Eck les aveina rej lea !

.

Je suis transie de peur en regardant le chef des anciens se retirer après ses salutations à la foule. Un grand murmure enfle dans la foule, portant tous les commentaires, les peurs et les espoirs de mon peuple.

Je me dirige avec Okta et Olimakin vers la fosse marine Alpha, avec tous ceux qui ont entendu dans leur coeur leur nom désigné par le chef des anciens. J'ignore totalement comment je vais faire pour vaincre ma peur et réussir à guider le sous-marin des humains terrestres. Malgré tout, j'entre dans la fosse que des algues

de lumière rouge, bleue et jaune éclairent, en se mêlant dans toutes les déclinaisons de couleur des équipes d'accompagnants.

Un petit homme brun s'avance en flottant. Il prend la parole dans nos coeurs.

— Alk ali bene ta mei a !

Bienvenue à tous nos braves guides et à leur animal de compagnie. Merci de votre courageux engagement.

— *Mais je n'ai pas envie de faire ce voyage, moi, je ne suis pas courageuse !*

— *Chut Oraga ! Retiens ta peur ! La première partie de votre mission consiste à accompagner le sous-marin humain jusqu'ici, dans la fosse des Mariannes. Vous devrez être très prudents pour survivre à cette première étape. Si vous réussissez, à votre retour, vous serez jumelés avec des humains et des animaux terrestres. Votre mission sera alors de leur apprendre à survivre en milieu aquatique. Vous serez guidés à toutes les étapes de votre mission. Mais n'oubliez pas que les terrestres seront responsables de leur apprentissage. Vous ne pouvez que leur montrer le chemin. Vous ne pouvez réussir à leur place.*

Si les entités terrestres réussissent à survivre, la prochaine étape sera d'apprendre à vous connaître, afin de favoriser les rapprochements pour la création de la race terri-aquatique.

— *Le coeur me lève en entendant ces paroles, je n'ai aucune envie de m'accoupler avec un humain.*

— *Oraga, chacun de vous sera absolument libre de participer ou non à la création de la nouvelle race. Ceux et celles qui choisiront de le faire seront toutefois les héros de l'évolution.*

Vous devrez développer vos stratégies afin d'avoir accès aux connaissances terrestres et maîtriser leurs outils d'intelligence artificielle le plus rapidement possible, puisque nous ignorons si les entités terrestres pourront survivre.

Maintenant, regroupez-vous en suivant les algues luminescentes qui vous ont été octroyées, afin de prendre le départ pour votre mission. Bonne chance à tous !

• • • • •

Avec Okta, je me retrouve à naviguer dans la lumière rose des algues luminescentes, en route vers le sous-marin terrestre. La mer est multicolore de toutes les équipes d'accompagnants. Je cherche des yeux Olimakin mais je ne le vois nulle part.

Quatrième partie – *Guylaine Bélanger*

Kathryn Omwacha, éminente docteure en biologie marine, hautement reconnue en son domaine, se demande ce qu'elle est venue faire à Washington. Devant cette audience limitée, elle a la désagréable impression d'être devant un Boy's Club pervers...

Les propos orduriers fusent de partout à la fois, c'est à qui serait le plus grossier, le plus pervers pour ne pas dire le plus sadique... Une assemblée de représentants politiques, bien à l'abri derrière cette porte close, qui se relancent...

Les propos fusent de partout à la fois, grossiers, gras, vulgaires. Pourquoi se gênerait-on devant une femme, noire de surcroît ? Encore surprenant qu'elle ne soit pas elle-même la cible de leurs propos orduriers, pervers et dégradants !

Si sa mère, paix à son âme, avait été témoin de cette scène, elle aurait sorti, sans la moindre hésitation, une barre de savon et la leur aurait passée sur la langue, exactement comme elle l'avait fait à son frère quand il était encore tout jeune ado... Depuis, plus aucun propos vulgaire et dégradant envers les femmes n'était sorti de sa bouche.

— J'en mettrais bien deux ou trois dans ma piscine ! De dos, on ne verrait pas leurs gros yeux répugnants... Et leur poitrine, on pourrait les... gonfler ?

Rires gras autour de la table... Ils sont tous prêts à commander leurs fausses sirènes, un nouveau jouet sexuel pour épater les invités !

Ah ! Comme le président savait si bien choisir ses mots ! Comme il bavait en les disant... Elle détourna les yeux, histoire de ne pas voir sa main droite, celle-là même qu'il avait posée sur la bible, le jour de son intronisation, glissée sous la table... Rires gras autour de lui. Les propositions fusent ! On adhère à l'idée du président ! Peut-on commander ces femmes-poissons pour leurs piscines privées ? Peu importe le coût...

La docteure Omwacha a envie de vomir mais leur offrant son plus beau sourire, elle leur répond que malheureusement, elle a oublié son carnet de commandes et que pour l'instant, il n'y a qu'un seul prototype.

Dans cette mythique salle de réunion, elle les regardait baver d'envie sur l'espoir d'une copulation possible et abusive avec une créature humanoïde... Le jouet sexuel de l'année pour multimilliardaires... Quelle merveilleuse nouveauté !

Elle sourit. Elle se demande comment il se fait qu'elle ne vomisse pas.

C'est tout de même en état de panique que la docteure quitte Washington.

Elle a une décision grave à prendre. Si elle le fait... elle devra fuir les États de plus en plus désunis. Abandonnant tout derrière elle...

Fin de carrière abrupte... Déshonneur.

Une carrière finie alors qu'elle était déjà sur une si belle lancée... Tout ça pourquoi ? Pour remettre à l'eau cette créature unique ? Une erreur de la nature ? Un canular ou un cauchemar ?

L'avait-on choisie en vue de détruire sa carrière ? Était-elle victime d'un complot ? Il existe beaucoup de confrères, de consœurs en ce domaine, alors pourquoi elle ?

Juste à voir comment cette découverte était traitée par les « hauts responsables » d'un des plus grands pays du monde...

Pourquoi avait-t-il fallu qu'un chalutier américain, un peu « hors territoire » capture cette étrange créature dans ses filets ?

Est-elle réelle ? Oui.

Est-elle le produit d'une chirurgie moderne à la Docteur Frankenstein ? Il n'y avait aucune suture, aucune cicatrice...

Mais elle pourrait être le cobaye de...

Quand elle avait été contactée, elle avait d'abord cru à un canular. Le choc avait été énorme.

Au moment où leurs regards s'étaient croisés, elle avait toutefois ressenti une véritable communion directe avec l'esprit de cette étrange créature. Une sorte d'âme-sœur... Ce n'était pas des mots, c'était encore plus fort... Une sorte de fusion d'esprit à esprit.

En dépit de toutes ses questions, de tous ses doutes, elle sait, au plus intime d'elle-même, qu'elle ne doit absolument pas livrer en pâture cette créature mythique. Pour ce faire, elle devra perdre son nom, voler les fonds universitaires qui sont attribués à ses recherches, vider son propre compte en banque, organiser sa fuite, ou son vol... parce que c'est comme ça que ce sera perçu...

Une seule personne peut l'aider, son Robin des Bois personnel... Beau comme un dieu. Pleins de ressources. Riche comme seul un criminel peut l'être. Toujours présent pour elle, au grand dam de sa mère. Pour l'instant, elle ne peut que se tourner vers lui, son cher grand-père paternel...

Conclusion – *Line Marcotte*

Sur la terre ferme, la peur est palpable avec un goût amer, un peu comme à l'époque de la guerre en 1914. Les pays les plus puissants comme les États-Unis, la Russie, la Chine et la Corée, dirigés par des incompetents narcissiques, le climat qui est Malade, voire en fin de vie, tout cela n'annonce rien de bon pour l'avenir de l'humanité.

Depuis que je suis toute petite. on nous dit que le peuple Pa Ave Gire a élaboré une sorte « plan de match » en cas de catastrophe ou de catastrophe imminente. Nous ne savons pas qui en est le Créateur ; pour ma génération ce n'est qu'un mythe, qu'une histoire à faire peur. Et là, l'ancien nous dit que le temps est venu d'accueillir des humains ici, dans notre fosse des Mariannes ! Ridicule... ridicule !

En direction des sous-marins, perdue dans mes pensées négatives, la nausée au ventre, le cœur battant rapidement, je sursaute quand Olimakin met sa main sur mon épaule. Voici l'occasion de pratiquer le langage des signes.

– Oh ! tu m'as fait peur, que se passe-t-il, Olimakin ? Tu es tout bizarre. »

– Je viens de croiser un sous-marin, il est coincé à dix mille pieds de profondeur, la carcasse du sous-marin fait des sons très inquiétants, comme si la pression s'apprête à broyer l'habitacle, »

Je me surprends à sourire. Les humains sont confinés à dix mille pieds de profondeur. Donc pas de cohabitation possible.

Devant cette annonce, l'ancien parle à mon cœur.

– Oraga, comment oses-tu te réjouir de l'incapacité des humains à nous rejoindre dans notre paradis abyssal ?

Je ne peux faire autrement que me sentir mal, je baisse les yeux et demande pardon pour mon nombrilisme. Je décide de réfléchir à une solution, je serai celle qui a trouvé un moyen pour que l'humain survive près de nous. Je vais méditer à la chapelle des Algues, soudain tout devient évident dans ma tête ; si les humains sont incapables de descendre au fond des océans à cause de la pression trop grande, nous construirons des modules à neuf mille pieds de profondeur pour eux. Une ville sous-marine, je dois voir l'ancien au plus vite.

Une semaine plus tard, le chantier de construction démarre. Rapidement, les structures extérieures sont mises en place. On dirait de gigantesques bulles d'eau, je constate que nos deux peuples travaillent très bien ensemble. Nous nous occupons

des structures extérieures et les humains travaillent à l'intérieur des bulles, afin de recréer un univers viable et sécuritaire. Cette ville sous-marine sera totalement autonome. Grâce à notre complicité, les humains vivront. Bien sûr, ils devront s'adapter à leur nouvelle réalité. Difficile à croire mais ce qui étonne le plus les travailleurs terrestres sont les femmes-poissons, celles qu'ils appellent sirènes. La docteure Kathryn Omwacha se charge de l'introduction des aquatiques aux terrestres.

Chaque continent est responsable de la construction de ses villes sous-marines. Les États-Unis, le Canada, le Mexique, amis et alliés plus que jamais depuis que le président Donald Duck a été assassiné il y a quelques semaines par Nadine Lefrançois-Michaud.

Évidemment sans surprise, la Chine décide de s'émanciper et de construire une immense bulle qui pourra contenir mille quatre cent neuf virgule cinquante millions d'individus. Naturellement, leur bulle sera la plus éloignée de la bulle des États-Unis. Et contrairement à tous, leurs bulles ne seront pas reliées par un système de tunnels. Donc pour aller en Chine, seul un sous-marin y aura accès. Huit bulles seront créées : une pour l'Amérique de Nord, le Royaume Uni, ses Colonies et l'Australie. Une deuxième pour l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Une troisième, pour les pays de l'Union Européenne et ses Colonies; une quatrième pour la Russie; une cinquième pour les pays d'Asie, sauf la Chine; un sixième, pour l'Afrique; une septième, pour nos cultures et élevages de bétail; et finalement, une huitième pour nos hôpitaux avec les soins accessibles à tous. Le siège social des membres des Nations Sub-aquatiques Unies (N.S.U.)

Trois années de travail jour et nuit sans relâche, malgré son lot de misère, des amitiés, voire de la complicité interracial, se sont développées au grand bonheur de la N.S.U. Il a été décidé que chaque individu est libre de vivre où il le veut. Un communiqué est en place depuis les trois dernières années. Ce dernier invite la population de la terre à se rendre aux ports de la ville côtière de leurs choix. Ils doivent avoir comme bagages, deux valises de linge et soixante kilos de surplus. Les chiens, chats, oiseaux et reptiles en cage seront autorisés à embarquer dans le sous-marin navette. Pour les animaux de compagnie plus volumineux, genre chevaux, ânes, porcs, ils seront expédiés par sous-marins cargos. Les personnes claustrophobes seront transportées par sous-marin hôpital sous anesthésie. Les tests

ont démontré que dans les bulles, la claustrophobie est à peine ressentie au début et disparaît après quelques semaines.

Le grand déménagement a pris deux ans, quatre-vingt-dix-sept pour cent de la population mondiale est maintenant installée à neuf mille pieds sous les mers. Nos relations sont très cordiales, même que des couples interracialisés se sont formés. Une humaine a donné naissance à un petit garçon hybride, capable de respirer dans l'eau comme nous, mais il a besoin de respirer de l'oxygène après trois heures sous l'eau. La race terri-aquatique est née.

Sur terre, les trois pour cent de la population qui sont restés, sont dans l'obligation de se réfugier sur les hauteurs. Les océans ont recouvert presque tous les continents. Les Rocheuses, les Alpes, la Cordillère des Andes ainsi que plusieurs montagnes, sont devenues leurs territoires. Pour le moment, ils survivent mais pour combien de temps ? Le mont Etna, le Vésuve ainsi que tout Yellowstone, partent en vrille. Des éruptions volcaniques de grande ampleur sont imminentes. D'ici quelques années, une autre ère glaciaire sera en place.

Que celui en qui vous croyez, Dieu, Bouddha, ou Allah, nous protège tous !

F I N